

## DANS MA CHAMBRE À PARIS (2010)

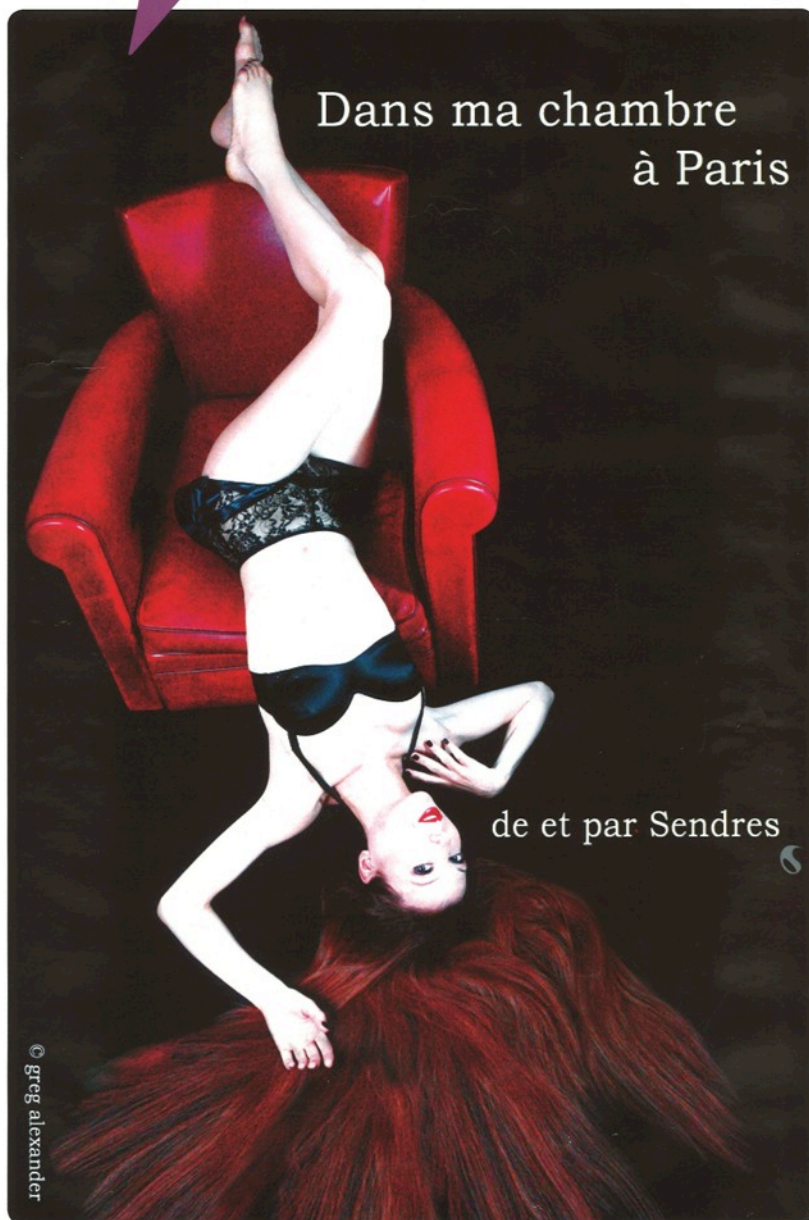
**LAURETTE**  
THEATRE



36 RUE BICHAT 75010 PARIS

MÉTROS RÉPUBLIQUE & GONCOURT

Salle climatisée



Tous les samedis 21h30 et dimanches 19h  
Du 11 septembre au 19 décembre 2010  
LOCATION : 08 99 15 37 16\*



**WWW.LAURETTE-THEATRE.FR**  
RÉSEAUX ET POINTS DE VENTE HABITUELS



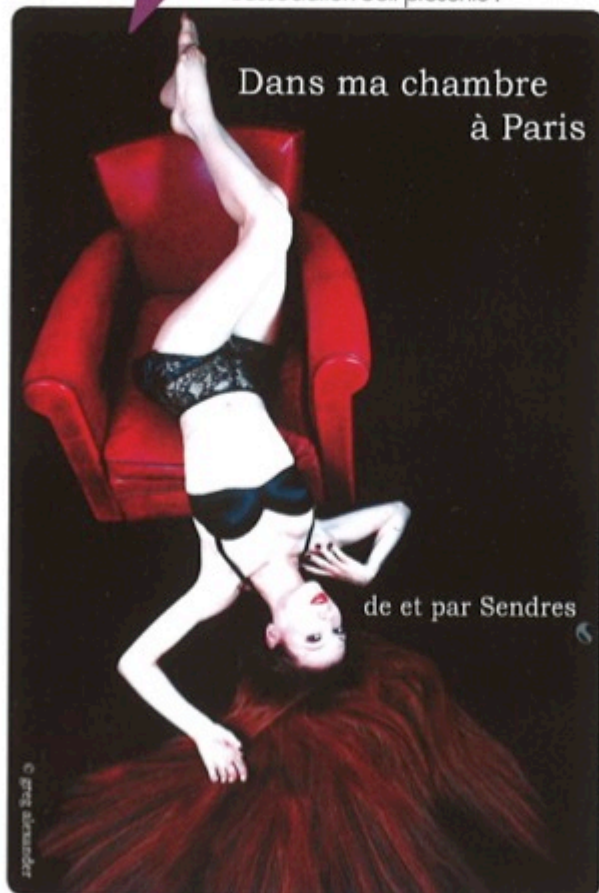
Affiche

**LAURETTE**  
THEATRE



36 RUE BICHAT 75010 PARIS  
**MÉTROS RÉPUBLIQUE & GONCOURT**

L'association Soif présente :



LOCATION : 08 99 15 37 16\*

**WWW.LAURETTE-THEATRE.FR**  
**RÉSEAUX ET POINTS DE VENTE HABITUELS**

Tous les samedis à 21h30 et dimanches à 19h00  
du 11 septembre 2010 au 19 décembre 2010

Flyer (recto)

DANS MA CHAMBRE À PARIS est un spectacle à la frontière des genres : danse, théâtre, poésie et cinéma. Construction originale où Sendres à la fois metteur en scène et interprète, s'approprie toutes ces disciplines pour recréer un langage scénique et sensitif au-delà du texte et du "sens".

La danse est le trait d'union de DANS MA CHAMBRE À PARIS, solo jubilatoire pour conjurer la mort par l'amour : Sendres fait de ses textes, de ses paroles, de ses danses et de ses films un plan-séquence musicalisé. La mise en scène d'un paysage chorégraphique bouleversé.

Conception - Direction artistique  
Sendres

Piano  
Salvatore Catalano

Musique originale  
Diego Losa (instrumentale)  
Rita Gaspar (chansons)

Mise en place chorégraphique  
Dominique Tinjust

Lumière et régie  
Boris Lévy

Maquillage - Coiffure  
Sandy Mourguet

Assistance DA - Répétitions - Entrainement  
Magali Marchal

Avec la participation spéciale de Benoît Maréchal



LAURETTE  
THEATRE

alexander

LOCATION : LAURETTE THEATRE, LAURETTE-THEATRE.FR  
PARTENAIRES, RESEAUX & POINTS DE VENTE HABITUELS

Flyer (verso)



## DANS MA CHAMBRE À PARIS

### DANSES DE CHAMBRE

7 NOVEMBRE 2010, par [CAROLINE DE SURESNES](#)

[Soyez le\(a\) premier\(e\) à commenter](#)

Dans ma chambre à Paris s’annonce comme un seul en scène à la frontière des genres, entre théâtre, danse, poésie et cinéma, éveillant ainsi bien des envies. Reste à savoir si les attentes seront comblées et les spectateurs épanouis.

Une femme seule dans sa chambre se prend à penser à la relation chaotique qu’elle entretient avec l’homme qu’elle aime. Cette histoire d’amour la maintient dans une solitude et une attente permanentes. La danse intervient alors comme étant son seul moyen d’expression, abandonnée ses fantasmes elle cherche désespérément l’apaisement.



### De l’enfermement à la libération

Le décor est un tableau dressé avec talent, les couleurs et les objets en sont très bien répartis. Sur le mur de gauche des ailes bleues, au sol plusieurs paires de chaussures, un drap de soie figurant le lit, un fauteuil, etc. Une image qui nous renvoie déjà à la solitude que le titre inspirait. Entrée assez austère de la comédienne, on comprend que le sujet sera exploré avec un certain sérieux. On est très vite gêné dans la compréhension du texte par le léger accent de la comédienne, une frustration d’autant plus grande que celui-ci semble bien écrit. L’interprète est dans une émotion juste et touchante, bien qu’un tantinet larmoyante.



Les sujets abordés sont forts, puisqu'on touche à la question du rapport à soi et à son prochain. Une scène particulièrement intéressante sur le moment charnière de la rupture, la compréhension que l'autre n'est jamais exactement tel qu'on le perçoit ou l'idéalise. Les danses sont également assez belles, bien qu'elles ne sortent jamais de leurs cadres et n'aillent pas au fond des thèmes. La sensualité est bien assumée mais cela manque un peu de clarté dans l'évocation du doute, de la souffrance.

Globalement on reste sur sa faim car si l'auteur interprète est toujours investie et a visiblement quelque chose à nous exprimer cela reste minimaliste. D'abord parce que l'histoire est abordée extrêmement intimement et, de ce fait, pas suffisamment ouverte à une identification ou à une compréhension plus générale du couple et de la souffrance. Ensuite parce que les envolées lyriques et corporelles sont limitées. Il manque à ce spectacle une plus grande tempête intérieure dont la comédienne est capable. On n'en perçoit pas moins toutes les qualités artistiques de l'auteure-comédienne-metteur-en-scène, les idées sont bonnes, certains mouvements semblent même couler de source. Le tout est assez expérimental et malheureusement trop frêle pour que l'on puisse en profiter dans son entier.

*Dans ma chambre à Paris*

*Texte et mise en scène de Sendres avec la collaboration de Rita Gaspar*

*Mise en place chorégraphique : Dominique Tinjust Sendres*

*Musique Rita Gaspar, pianiste: Fernando Diez*

*Du 11 septembre au 19 décembre 2010*

*Les samedis à 21h30 et les dimanche à 19h*

*Laurette Théâtre*

*36 rue Bichat, 75010 PARIS*

*site web*

*Réservations : 01 42 08 83 33*